

Zeitschrift: Revue de linguistique romane

Band: 22 (1958)

Heft: 85-86

Nachruf: Nécrologies

Autor: Straka, Georges / Gardette, P.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE

NÉCROLOGIES.

La Société a perdu un de ses membres les plus anciens, Giandomenico SERRA, qui est décédé à Naples en février 1958. Après avoir enseigné pendant de nombreuses années à l'Université de Cluj en Roumanie et, ensuite, à l'Université de Cagliari, il a terminé sa longue carrière comme professeur de linguistique à l'Université de Naples ; c'est là qu'il a pris sa retraite, il y a deux ans. En juin 1957, l'Institut de Linguistique de cette dernière Université a pris l'initiative de publier un volume de *Mélanges* pour rappeler le cinquantième anniversaire de la parution de la première publication de M. SERRA (*La Genesi della Parola*, 1907) et pour rendre hommage à sa féconde activité scientifique durant un demi-siècle ; c'est un hommage posthume que constituera ce volume. On sait que notre regretté confrère et ami s'est surtout intéressé, dans ses nombreux travaux, à des problèmes d'onomastique, notamment italienne et sarde, et à l'histoire des mots à travers lesquels il cherchait à découvrir divers aspects de la civilisation romane, voire préromane. Il suffit de rappeler ses ouvrages *Contributo toponomastico alla teoria della continuità nel medioevo delle comunità rurali romane e preromane dell'Italia superiore* (Cluj, 1931) et *La tradizione latina e greco-latina nell'onomastica medioevale italiana* (Göteborg, 1950), ses séries d'études *Per la storia del cognome italiano* (*Dacoromania*, 1924, 1926, *Rev. Filologica*, 1927), *Ceneri e Faville, note etimologiche e lessicali* (*Dacoromania*, 1928, 1936-38, *Arch. Gl. it.*, 1942), *Nomi d'Italia* (*Lingua Nostra*, de 1940 à 1956), *Aspetti della toponomastica ligure* (*Rivista di Studi Liguri*, de 1943 à 1948), ses mémoires importants sur *medaglia* (*Dacoromania*, 1923), sur l'histoire et le mythe du nom *Attilia-Attilia-Antilia* (*Studi italiene*, 1935), sur les noms de lieux lombards (*Zs. f. r. Ph.*, 1937), sur *civitas* en sarde médiéval (*Rev. port. de Fil.*, 1950), sur **pullicinus* et le suffixe préroman *-cinus* (*Quaderni Linguistici*, 1956), sur *balma* (*Rendiconti del Convegno di Studi Apuani*, 1956), sur les *Vie romane e romeo nel Canavese* à la lumière des noms de lieux (*Mél. d'Hist. gén.*, Cluj, 1927), sur la *denominazione di cime alpine dalle ore del giorno* (*Zs. f. Namenforsch.*, 1938), sur les *Etruschi e Latini in Sardegna* d'après les noms de lieux et les noms de personnes (*Mél. Michaëlsson*, 1952), etc. Son dernier grand ouvrage, *Lineamenti di una Storia Linguistica dell'Italia Medioevale*, en deux volumes, date de 1954 et 1956. Pour plus de détails, v. *Orbis*, t. I, 1952, pp. 500-502 (*Studi sul sardo*), et *Elenco delle pubblicazioni del prof. Serra*, Naples, Impr. R. Pironti, 1956.

Dans la Chronique de juin 1957, nous avons déjà fait part du décès d'Ernest HOEPFFNER, en novembre 1956, mais notre Revue tient à rappeler au moins brièvement sa longue et belle carrière universitaire et scientifique, et à rendre ainsi hommage à la mémoire de ce romaniste éminent, membre de la Société depuis sa fondation en 1925. Né le 14 novembre 1879 à Runzenheim en Alsace, il a été nommé, dès 1907, Privat-

Dozent de Philologie romane à l'Université de Strasbourg, et en 1911, professeur à l'Université de Iéna; de retour en Alsace après la Première Guerre mondiale, il est resté fidèle à son Université d'origine jusqu'à sa retraite en 1948. Directeur de la *Zeitschrift für romanische Philologie*, de 1911 à 1918, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (1939), docteur h. c. de l'université de Brno (1947), il a terminé sa carrière universitaire comme doyen de la Faculté des Lettres de Strasbourg (1945-1948). Son activité scientifique a surtout porté sur la langue et la littérature françaises des XIII^e et XIV^e siècles et sur l'ancien provençal. On connaît ses nombreuses éditions critiques et analyses philologiques de textes, des *Œuvres de Guillaume de Machaut* (3 vol., 1908, 1911, 1921), de la *Prise Amoureuse* de Jehan Acart de Hesdin (1910), des *Lais de Marie de France* (2 vol., 1921), de la *Folie Tristan de Berne* (1934, 2^e éd. 1949), de la *Folie Tristan d'Oxford* (1938, 2^e éd. 1943), de la *Chanson de Sainte Foy* (1926), des *Poésies de Bernart Marti* (1929). Ses principales études littéraires sont consacrées à *Eustache Deschamps* (1904), aux *Lais de Marie de France* (1935) et aux *Origines de la Nouvelle française* (1939); un an avant sa mort, il a publié un ouvrage magistral sur *les Troubadours* (1955), qui est un véritable bilan de toutes les recherches antérieures, y compris les siennes, et que seul un maître pouvait écrire (v. IMBS, in *Annali della Scuola normale superiore di Pisa*, t. XXV, p. 106-123); avant de s'éteindre, il a encore terminé une grande étude jusqu'à présent inédite, sur le troubadour Peire Vidal. Plus d'une cinquantaine de mémoires, qui traitent de différents problèmes de philologie et de littérature françaises et provençales du moyen âge et dont la plupart sont d'une importance capitale pour les études médiévales, se trouvent insérés, depuis 1906, dans la *Zs. f. rom. Phil.*, dans la *Romania*, dans l'*Archivum Romanicum*, dans les *Studi Medievali* et dans divers recueils de *Mélanges* (*Mélanges Picot*, A. Thomas, A. Jeanroy, Kastner, P. Laumonier, M. K. Pope, M. Roques, M. Křepinský; *Mélanges* 1945, t. II; etc.). Une bibliographie complète des travaux d'E. HOEPPFNER figure dans les *Mélanges de philologie romane et de littérature médiévale* (1949) que lui ont offerts ses collègues, élèves et amis à l'occasion de son 70^e anniversaire et auxquels ont collaboré plus de quarante romänistes du monde entier; pour l'appréciation de l'ensemble de son œuvre et de sa personnalité humaine et scientifique v. les belles pages écrites par Paul IMBS dans les *Mélanges Hoëpffner*, p. 1-3, et dans le *Bulletin de la Fac. des Lettres de Strasbourg*, t. XXXV, 1956, p. 147-150.

Georges STRAKA.

Karl JABERG est mort tout récemment, le 30 mai 1958, dans sa quatre-vingt-deuxième année, après une vie tout entière consacrée à l'enseignement et à la recherche. Il aimait se réclamer de deux maîtres: Schuchardt et Gilliéron. Et il est très vrai que, docile à ces deux influences, il a été un linguiste et un géographe. Dès 1908 (il y a exactement 50 ans!) il publiait sous le titre de *Sprachgeographie* une plaquette, devenue introuvable, qui contient de remarquables explications de cartes de l'ALF. Bientôt il mettait en chantier avec son ami J. Jud un nouvel atlas, de la Suisse méridionale et de l'Italie du Nord, qui allait devenir le magnifique *AIS*. Son titre, *Sprach- und Sachatlas...*, indique dans quel sens Jaberg et Jud avaient perfectionné la méthode de Gilliéron; ils s'attachaient plus que lui à l'étude des réalités, pensant très justement que l'histoire des mots ne peut se faire sans l'histoire des choses. Parallèlement au travail considérable que représenta pour les éditeurs la mise en œuvre des matériaux d'enquête pour la publication des huit volumes

de l'ALS, Karl Jaberg continua à écrire sur certaines cartes de l'ALF, puis de l'ALS, ces explications détaillées et précises qui demeurent des modèles : *S'asseoir* (1911), *Soif und die sprachliche Expansion in Nordfrankreich* (1911), *Die Bezeichnungsgeschichte des Begriffes « anfangen »* (1925), *Escalier* (1930). Du cas particulier de chacun de ces mots, il aimait à remonter aux problèmes généraux du langage, et il a été amené ainsi à consacrer des articles à l'aspect conservateur et à l'aspect créateur de la langue (*Sprache als Äusserung und Sprache als Mitteilung*, 1917), à l'expression (*Spiel und Scherz*, 1930, *Géographie linguistique et expressivisme phonétique : les noms de la balançoire en portugais*, 1946), à la création métaphorique et aux croyances ancestrales (*Krankheitsnamen*, 1951, *The birthmark in Folk Belief, Language...*, 1957). Il suivait de très près les travaux de ses collègues, et il a consacré des comptes rendus, riches de pensée personnelle, aux plus importants d'entre eux : à l'*Abeille* de Gilliéron (1920), à l'Atlas de la Catalogne de Mgr Grier (1924), aux premiers fascicules du *Glossaire des patois de la Suisse romande* (1925), à la thèse de A. Duraffour (1934); il faut noter ici l'article qu'il écrivait récemment, à l'occasion de la mise en chantier et de la publication d'atlas linguistiques régionaux, dans lequel il précise les caractéristiques de ces atlas en face des atlas nationaux (*Grossräumige und kleinräumige Sprachatlanten*, 1954). Mais je n'ai pas la prétention de citer toutes les œuvres importantes de ce travailleur infatigable, pour qui ses plus intimes collaborateurs ont pu inscrire, en tête d'un livre jubilaire, cette dédicace : « Messori indefesso. » Une bibliographie a été publiée en 1937 (vol. VI des *Romanica Helvetica*). Elle devra être longuement complétée pour les années 1938-1958.

Il appartiendra à ses élèves de dire quel maître fut pour eux Karl Jaberg. Ceux qui ont profité plus tard de son enseignement, à travers ses ouvrages et ces conversations qu'il continuait généreusement dans des lettres pleines de conseils amicaux, écrites de cette haute écriture qui lui était particulière, ne sont pas près d'oublier le charme de cette correspondance, celui de son accueil dans sa maison de Berne ; et ces chers souvenirs rendent plus lourd leur chagrin d'avoir perdu un tel guide et un tel ami. P. GARDETTE.

HOMMAGE A E. EDMONT. — Les concitoyens, amis, disciples et admirateurs du modeste et grand travailleur que fut Edmond EDMONT se proposent de lui rendre, le dimanche 5 octobre 1958, à Saint-Pol-sur-Ternoise, sa ville, un solennel hommage qui comportera en principe : à 11 heures, messe pour le repos de son âme, suivie du dépôt d'une gerbe sur sa tombe, au cimetière municipal ; à 13 heures, repas en commun ; à 15 heures, inauguration d'une plaque commémorative sur la maison où il est mort, 1, rue Nationale. Puis réception à la mairie par la municipalité. Au cours de la cérémonie des allocutions rappelleront les principales activités d'Edmont.

Les organisateurs seront reconnaissants à tous ceux qui par leur présence, leur patronage ou l'envoi d'une modeste obole (pour permettre la publication des allocutions), voudront bien s'associer à cet hommage.

Adresser la correspondance à : M. Julien MARTEL, 17, place du Marché aux Bestiaux, Saint-Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais) ; les fonds au C.C.P. Lille 982-80, M. Michel VASSEUR.

II^e CONGRÈS INTERNATIONAL DE LANGUE ET LITTÉRATURE DU MIDI DE LA FRANCE (Aix-en-Provence, 3-7 septembre 1958). — La présence au Congrès d'Avignon, en sep-